

que valent vos trésors ?

Une armoire du Val de Loire

Cette semaine, Jacques Soumet à l'expertise de Philippe Rouillac une armoire de famille héritée de ses grands-parents. L'occasion pour le commissaire-priseur de nous en dire plus sur l'histoire de ce meuble.

Fidèle, solide, rassurante. Cette armoire parle pour toutes les autres, celles qui nous entourent, nous suivent de génération en génération, mais dont la taille peut nous entraîner fatalement à nous séparer. Le meuble le plus ancien conservé est l'armoire du 12^e siècle à l'abbaye d'Aubazine-en-Corrèze.

C'est au 16^e siècle que l'armoire gagne l'intérieur domestique, remplaçant les coffres et offrant un espace de rangement clos par deux battants. À la Renaissance elle est concurrencée par le buffet qui ouvre sur quatre portes. Au milieu du 18^e siècle, la progression de l'outillage et la nouvelle prospérité des campagnes favorisent l'essor du meuble régional poussé par les commandes rurales et bourgeoises.

Une diffusion des savoirs propre au siècle des Lumières

Grâce au système de compagnonnage, les jeunes artisans sillonnent la France avant de passer maître et diffusent les gabarits et les techniques, permettant ainsi au meuble de s'affiner et se complexifier. Les artisans de province, à la différence des maîtres parisiens du Faubourg Saint-Antoine, qui produisent



Une armoire classique du Val de Loire. (Photo NR)

pour une clientèle de cour, ne sont pas réunis en corporations et sont libres de répondre à des commandes privées.

Dans ce contexte de diffusion des savoirs propre au siècle des Lumières, des gravures circulent et contribuent à propager les styles Louis XV et Louis XVI, en montrant le meilleur de la création des ébénistes et menuisiers parisiens. En effet, sous l'ancien régime, les menuisiers sont en charge des meubles en bois massifs et les ébénistes de ceux en placage de bois exotiques.

Des particularismes locaux

Les artisans régionaux amalgament les styles Louis XV et Louis XVI tout en conser-

vant toujours leur particularisme local. On retient ainsi une typologie de meubles par région en bois indigènes, telles que les armoires normandes en chêne richement sculptées, bressanes en noyer et loupe de bois, ou basques très imprégnées du style Louis XIII.

À partir de la Restauration, le mobilier s'uniformise et les particularismes s'estompent. Avec la révolution industrielle, la production des marchands parisiens augmente et s'exporte partout en France. Les artisans ont également recours à des pièces préfabriquées et la clientèle d'antan se fournit dans les grands magasins.

C'est à cette époque que l'artisanat local tombe progressive-

ment en désuétude. Il faut attendre les années 30 pour que le mobilier régional connaisse un regain d'intérêt, notamment en Bretagne avec le mouvement Seiz Breur. Le regard se tourne alors sur les traditions d'une société rurale disparue.

Le reflet d'un décalage chronologique

L'armoire qui nous est soumise aujourd'hui date sûrement du début du 19^e siècle et est originaire du Val de Loire. En bois naturel massif, probablement du bois fruitier, noyer ou merisier, elle ouvre par deux vantaux avec une entrée de serrure en forme d'arabesque et des gonds métalliques retenant les portes. La partie supérieure forme une corniche, elle est décorée d'un médaillon central avec une rosace.

Les deux vantaux moulurés, la traverse sculptée, chantournée et les pieds avant galbés reprennent la grammaire décorative du style Louis XV. Il se caractérise par le mouvement et le chantournement du mobilier. Le bâti

solide, maintenu par des chevilles, ainsi que les traces d'outils à l'intérieur du meuble, visibles sur une autre photo, confortent l'origine artisanale du meuble.

On trouve encore de nombreux meubles de ce gabarit et leur valeur dépend de la qualité du bâti, de la présence de la patte de l'artisan ainsi que de l'ornementation et de la finition. Ces meubles, propres à l'histoire locale, sont le reflet d'un décalage chronologique dans l'adoption de styles par les artisans ruraux.

Cette armoire mesure près de deux mètres de haut : des dimensions importantes qui peinent aujourd'hui à trouver une place dans les appartements. Néanmoins, son décor discret et sa conception de qualité nous permettent de l'évaluer à **partir de 100 euros**, une somme abordable qui nous donnerait envie de l'adopter sur-le-champ. Et qui sait, peut-être que comme dans le film de *Narnia*, vous aussi serez transportés dans un monde féérique en ouvrant ses lourdes portes !

économie

Accélérer la transition écologique

Transformer l'entreprise en conciliant les exigences environnementales, sociétales et sociales : tous les entrepreneurs en rêvent, mais la réalisation est parfois complexe. Cette transformation ne doit pas nuire à un environnement économique concurrentiel et, surtout, elle a un coût. C'est en prenant en compte à la fois cette exigence et cette réalité que le conseil régional Centre-Val de Loire, au côté de l'Ademe, de l'Afnor et de BPI France, met en œuvre Accél'Transitions.

La Région est ainsi la première en France à lancer un accélérateur spécifique pour les transitions écologique et énergétique des entreprises, avec un appel à candidatures pour une promotion de TPE et PME, reflets de l'économie régionale, désireuses d'accélérer leur marche vers un modèle économique modernisé.

« Il s'agit d'accompagner un processus de rénovation associant le social et l'environnemental. Nous menons là un véritable travail d'équipe auprès des

entreprises qui sont des acteurs majeurs de la décarbonation », souligne François Bonneau, le président du conseil régional.

Un parcours de 18 mois

Concrètement, une quarantaine d'entreprises régionales s'inscriront dans un parcours de 18 mois. Sur la transition écologique et sociale, il s'agira d'accompagner l'élaboration d'un plan d'actions. Le programme prévoit une mise en réseau entre les entreprises participantes, mais également l'expertise d'un organisme de formation.

Évalué à un montant de 28.000 € hors taxes pour chacune des entreprises participantes, l'accompagnement est financé à hauteur de 18.600 € par la Région, le programme européen Feder, Bpifrance et l'Ademe, pour un reste à charge de moins de 10.000 € par entreprise.

Cette première formation du genre débutera au mois de mars, pour s'achever en septembre 2025. L'enjeu est d'im-



Le dispositif a été présenté mardi à l'hôtel de région par François Bonneau. (Photo NR)

portance : la décarbonation de notre société dépend pour moitié de l'action des entreprises. Et accélérer la décarbonation de l'économie nationale, en réalisant en six ans l'équivalent de ce qui a été fait durant les trente dernières années, représente un investissement de 100 milliards d'euros par an. Vaste programme !

Éric Richard

Loisirs et Fêtes

Thé dansant

Samedi 10 février - 14h30
Salle des fêtes
à ST-JULIEN-DE-CHÉDON
Entrée : 12€ - 25€ (boissons offertes)
Animé par Virginie ROUGET
Réservation obligatoire : 06 123 18 12

Déjeuner dansant

2^e paëlla
Dimanche 11 février - 12h30
Animé par Valérie RICHARD
Salle des fêtes
Entrée : 12€ (boissons offertes)
à ST-JULIEN-DE-CHÉDON
38€ par personne
Apéritif, entrée, paëlla, fromage, dessert, café, eau
Réservation obligatoire avant le 4 février
06 123 18 12 / 06 123 18 12
Cafétéria, 100 rue de l'Église, 41000 St-Julien-de-Chédon
Réservation obligatoire : 06 123 18 12

ONZAIN

Jeudi 8 février ONZAIN - 19h30 à 21h30
LOTO
DIMANCHE
28 JANVIER
Salle des fêtes
Jeudi 8 février 19h30 à 21h30
1 500€ environ de lots
PARTIE SPÉCIALE ENFANTS
1 carton 4 C
3 cartons 10€ - 6 cartons 75€
à CHATEAU-DU-VAL

THÉ DANSANT

Dimanche 4 février
Salle des fêtes
de 14h30 à 19h30
à COUR-CHEVERNY (41)
animé par l'orchestre
DENNY CAROL
Organisé par
L'association LOISIRS ET DÉTENTE
de COUR-CHEVERNY
Entrée : 18 € avec pâtisserie
Réservations : 06 64 19 00 44
ou 06 75 57 42 84

Pour annoncer vos événements
Contactez-nous au 02 54 57 20 22
agence.blois@nr-communication.fr

NR
communication
Solutions médias - Pub - Events